

Didactique Professionnelle – Quatrième Colloque International

**ENTRE PRESSIONS INSTITUTIONNELLES ET AUTONOMIE DU SUJET :
QUELLES ANALYSES DE L'ACTIVITE EN SITUATION DE TRAVAIL EN
DIDACTIQUE PROFESSIONNELLE ?**

Organisé par l' Association RPDP en partenariat avec le laboratoire CIREL (EA 4354)
Les 6, 7 et 8 juin 2017 - Université de Lille - Sciences et Technologies, France

**ALLIER SAVOIR D'ACTION ET COHERENCE DE SENS
DANS UN AGIR SITUATIONNEL**

Isabelle BAYLE

Directrice d'un institut de formation préparant aux métiers paramédicaux (IFSI-IFAS)
Doctorante en Sciences Humaines et Sociales-Perspectives européennes-Strasbourg. ED 519,
laboratoire du LISEC

1 passage Achille Demange 67700 SAVERNE, FRANCE

06.31.11.91.07

isabelle.bayle@gmail.com

Thème 3 : Analyse de l'activité en situation de travail pour la formation et l'apprentissage :
entre contraintes institutionnelles et potentiels pour les apprentissages professionnels ?

Compte-rendu de recherche en cours

Résumé

*L'objet de la recherche porte sur l'analyse de l'activité des cadres de santé formateurs de la phase de conception à celle de réalisation d'une activité pédagogique. En suivant la méthodologie de la **démarche ergologique** et celle de la **didactique professionnelle**, la recherche donne à voir d'un état des savoirs et des compétences des différents **acteurs aux prises avec le réel de l'activité** et ceci dans un agir de l'activité humaine. L'intervention dans et avec le milieu de travail permet d'appréhender le « poids de l'environnement » sur les acteurs, les conduisant à faire des choix parfois contraignants ou limitatifs comme en témoigne à la fois les représentations graphiques, les films réalisés en salle de cours ou l'analyse des verbatim. Dans tous les cas, les dilemmes auxquelles les formateurs sont confrontés amènent à un questionnement de leurs pratiques et participent au développement de leurs compétences.*

Mots-Clés : Activité humaine, conception de formation, débat de normes, développement personnel

Des éléments du contexte

La structure hospitalière est aujourd'hui en pleine mutation. Ainsi, interroger l'ensemble des filières de soins, les activités médicales et paramédicales, les différents partenaires à associer pour construire un véritable maillage territorial devient une nécessité pour l'ensemble des professionnels. Les évolutions et les changements qui se réalisent conduisent les acteurs du secteur sanitaire et médico-social à faire évoluer leurs organisations et leur périmètre de travail.

Les nouveaux programmes de formation, tant des cadres de santé que des paramédicaux dont les infirmiers font partie, engendrent une transformation et une modification dans les pratiques professionnelles.

Repenser la formation autour de situations professionnalisantes pour développer un agir compétent, quitter un certain savoir médical pour construire un savoir infirmier spécifique, entrer dans les nouvelles orientations économiques et sociales sont autant de mécanismes qui vont influencer la construction identitaire des cadres de santé comme celle des infirmiers. Les cadres de santé formateurs doivent aujourd'hui trouver de nouveaux ingrédients pour former les futurs professionnels infirmiers. Ils vont ainsi articuler différentes approches pédagogiques afin que l'apprenant développe une intelligence des situations de soins. Pour cela, ils vont favoriser la production de savoir, dans le système complexe du soin, avec un accompagnement spécifique. Ils vont allier savoir d'action et cohérence de sens.

Faire évoluer son objet de travail

Tous ces changements ont demandé aux acteurs de faire évoluer leur objet de travail. Le métier de soignant, le soin, les soins, ainsi que la place accordée aux patients ont pris au fil du temps des dimensions différentes avec de réels enjeux dans des champs divers. Etre infirmier aujourd'hui, c'est jouer entre les paradoxes, c'est essayer d'articuler le respect de l'humain dans sa dignité avec la logique procédurale, c'est penser le soin dans sa pratique quotidienne sans se laisser envahir par des injonctions organisationnelles. L'infirmier compétent d'aujourd'hui, est celui qui sait articuler les paradoxes en témoignant d'une expertise professionnelle ou le questionnement des pratiques permet d'argumenter mais aussi de faire vivre sa vision du soin. Enfin, c'est œuvrer dans la complexité en laissant s'exprimer ses valeurs humaines pour prendre en soins un être singulier et tout cela, à l'heure de la rentabilité. Alors pour répondre à ces nouvelles exigences, le dispositif de formation infirmier a pris un nouveau virage impulsé par la réforme de la formation des étudiants en soins infirmiers de 2009. Le texte place la notion de compétence professionnelle au cœur du dispositif pédagogique. L'analyse de l'activité est devenue une ressource privilégiée pour concevoir et organiser les séquences d'apprentissage. Pour accompagner ce changement les cadres de santé formateurs ont dû questionner et faire évoluer leur dispositif de formation. Le rapport de Mounier et Yahiel (Yahiel, 2010, p. 27) précise que face à ses changements, « les cadres formateurs ont réagi avec beaucoup de rapidité et de professionnalisme afin que cette réforme soit un succès. Ils ont su s'adapter à l'approche par compétences et aux contraintes du nouveau diplôme, nécessitant une connaissance accrue des terrains de stage et un suivi pédagogique plus soutenu pour valider l'acquisition des compétences en situation. » C'est en questionnant et en interrogeant les dispositifs existants que les formateurs ont pu transformer leurs approches pédagogiques pour les faire évoluer vers les nouveaux enjeux demandés. Le travail devient en lui-même un élément de formation « car il permet des apprentissages mais aussi la formation de concepts. » (Pastré, Mayen, & Vergnaud, 2006). Par ailleurs, conscient des enjeux les formateurs « à l'instar de leurs collègues cadres de terrain, font preuve de réalisme et souhaitent que leur propre formation évolue ». (Yahiel, 2010).

Aujourd'hui, le référentiel de formation des cadres de santé est essentiellement orienté vers des apprentissages en lien avec la gestion et le management. Les futurs formateurs sont peu préparés à la construction d'un dispositif de formation. C'est donc une fois en poste qu'ils développent leurs apprentissages en lien avec l'activité de formateur. Nous trouvons là un des axes développé par « la

didactique professionnelle qui est née du souci de mettre l'accent sur l'analyse de l'activité constructive telle qu'elle se déploie dans l'activité productive » (Pastré, 2006, p. 111). De plus, elle a pour but d'analyser le travail en vue de la formation des compétences. (Pastré, 2002) Mais quelles sont celles qui sont spécifiques à l'activité des cadres de santé formateurs ?

L'homme un être agissant

L'homme au travail est un être agissant qui enrichi son expérience et développe ses ressources au fil des situations professionnelles qu'il rencontre. Son activité productive va lui permettre de modifier, mais aussi de faire évoluer son objet de travail, en transformant le réel. En complément de cette première action, il va s'enrichir et donc se transformer personnellement. Nous constatons ainsi que l'activité productive et l'activité constructive vont accompagner l'apprentissage et le développement de la personne. (Pastré, Mayen, Vergnaud)

L'entrée par l'analyse de l'activité des acteurs mettant en lumière leurs compétences spécifiques, mais également, permettant de décrypter le dispositif de formation, nous semble une des premières étapes de la recherche. L'activité des acteurs n'est pas une marque laissée au hasard et les concepts organisateurs de celle-ci peuvent être identifiés pour comprendre l'activité des professionnels. Ainsi l'activité va être orientée par les savoirs d'action et les savoirs académiques. Mais nous ne pouvons pas en rester là et laisser de côté, le sujet lui-même, acteur principal du dispositif. C'est pourquoi nous avons souhaité associer une seconde approche celle de l'ergologie. Cette deuxième vision révélera peut-être une partie cachée de l'activité de l'humain en passe avec ses débats de valeurs, ses dilemmes, ses choix en action de travail lui permettant de gagner en expérience. (Schwartz, Durrive). L'homme au travail est amené à redéfinir les impératifs de sa tâche au regard d'imprévu. Il doit faire rapidement des choix et parfois en assumer les conséquences. Il se trouve ainsi face à des « arbitrages » (Schwartz, Y. 1997). Comme en témoigne les données collectées.

L'objet de la recherche

L'objet de la recherche porte sur l'analyse de l'activité des cadres de santé formateurs de la phase de conception à celle de réalisation d'une activité pédagogique. Comme peut le dire Pastré, « on apprend davantage en analysant son action qu'en la reproduisant. L'apprentissage par l'analyse de l'action est plus efficace que l'apprentissage par la répétition de l'action, du moins quand on a affaire à une situation complexe, où l'importance du diagnostic de situation est grande » (Pastré, 2005). C'est donc dans cette dynamique que la recherche va se dérouler. Ainsi, en suivant la méthodologie de la démarche ergologique et celle de la didactique professionnelle, la recherche donne à voir d'un état des savoirs et des compétences des différents acteurs aux prises avec le réel de l'activité et ceci dans un agir de l'activité humaine. C'est donc au cœur de situations de formation que l'étude se déroule.

Travailler c'est faire des choix en action. L'activité ne se déroule jamais de manière linéaire. Le cadre de santé formateur va faire des choix en situation ou valeur et dilemme (Schwartz, 2003) vont s'articuler pour apporter une réponse et organiser l'action. L'environnement de travail, le collectif de formateurs ainsi que les apprenants, associés aux pressions des exigences du métier d'infirmier vont orienter l'activité pédagogique et faire agir chacun des acteurs. Le dispositif conçu ainsi que les instruments proposés vont organiser les continuums d'activité de formation en articulant l'axe prescriptif et l'axe d'autonomisation. (Albero, 2010). Les invariants opératoires (Pastré, 2006) construits par le sujet dans sa confrontation avec le réel vont guider son action. La vision des formateurs, recueillie par des dessins, des observations filmées en salle de cours, des entretiens simples et d'auto confrontations permettent de mettre en évidence des regards pluriels ou recherche en sciences de l'éducation et pratiques éducatives s'articulent. Ainsi, suivant la conception du métier d'infirmier et du parcours professionnel des formateurs les choix pédagogiques se différencient et les exigences s'adaptent en fonction du profil attendu du futur soignant. Malgré un socle de connaissances et de compétences communes des choix spécifiques s'exercent et s'expriment de manières différentes et complémentaires pour la formation à la fois des apprenants mais également des formateurs eux-

mêmes. Le dispositif conçu à la base pour les apprenants devient également un espace « apprenant » pour les concepteurs et participe à leur développement personnel et professionnel.

Le savoir expérientiel une trace du métier des cadres de santé formateur

Les cadres de santé formateurs sont tous d'anciens professionnels issus du monde de la santé et généralement du secteur du soin. Ils ont ainsi exercé, pendant plusieurs années, la profession d'infirmière. Les traces du métier sont donc lisible tant dans l'orientation de leur choix d'action que dans leur activité langagière. Le choix des mots a ici toute son importance et témoigne de l'inscription dans les spécificités du métier de cadre, mais aussi montre l'appartenance au corps infirmier. De plus, ils ont développé des savoirs d'expérience qu'ils vont pouvoir mobiliser dans la construction des séquences pédagogiques qui seront proposés aux apprenants.

La formation infirmière est une formation en alternance. Les cadres de santé formateurs comme les étudiants vont faire référence en permanence à des situations de soins issues du monde du travail. Chacun s'imprègne et s'approprie les codes du métier.

Les formateurs vont se trouver face à une double entité. D'un côté ils vont s'appuyer sur leurs expériences professionnelles, leur vécu, leur histoire, leur valeurs... et de l'autre ils vont questionner la pertinence des nouvelles approches soignantes en lien avec le contexte actuel et ceci pour construire un dispositif pédagogique cohérent aux exigences futures. Ils s'inscrivent à la fois dans la triade passé-présent-futur mais aussi dans la mobilisation du savoir expérientiel. Les points d'ancrage du passé aidant à avoir une vision anticipatrice en lien avec le soin de demain.

Une dialectique entre deux registres : de la tâche à l'activité

De plus, les formateurs mettent en dialogue la relation entre agir dans une situation et apprendre de cette situation (Pastré). En didactique professionnelle « on n'analyse pas la pratique de l'enseignant, mais son activité, celle qui s'articule en situation réelle de travail. » (Vinatier, 2013, p. 29). C'est la raison pour laquelle nous avons fait le choix de réaliser notre recherche sur le lieu d'exercice des cadres de santé formateur c'est-à-dire les Instituts de Formation en Soins Infirmiers (IFSI).

Nous nous trouvons ici dans la distinction entre tâche et activité. Le travail se réfère à une double dialectique entre deux registres, engendrant une double anticipation. Un premier axe qui permet de conceptualiser le travail, de décrire les différentes étapes pour réaliser la tâche. C'est en quelque sorte « tout ce qui préexiste à l'activité... Il vise à guider l'activité, l'orienter, voire quasiment la contraindre » (Schwartz, 2003, p. 81). Le deuxième axe est plus orienté sur la personne en train d'effectuer une tâche. Ce registre prend en compte le domaine « de la resingularisation, de la déneutralisation des normes » (Schwartz, 2003, p. 81). Un mouvement perpétuel s'engage entre les deux axes. L'un ne va pas sans l'autre, ils sont complémentaires. Ainsi l'activité dépasse toujours la théorie. Le concept est toujours débordé parce que l'homme au travail recompose et réinvente la procédure. L'activité humaine a un temps d'avance sur les concepts.

Il y a une rencontre entre les procédures, les textes législatifs déclinants le programme de formation et l'homme agissant. Ce dernier va d'ailleurs aménager son poste de travail en fonction de son histoire, de ses valeurs en lien avec une certaine temporalité. C'est ce qui se déroule aujourd'hui, à ce moment précis. L'être humain met de la vie dans son travail en agissant dessus. « En faisant usage des techniques, on cherche à déneutraliser son milieu, à y mettre son empreinte de vivant qui ne se contente pas de subir ». (Schwartz, 2003, p. 85).

Quand l'activité sert de moteur à l'apprentissage

Le duo activité et apprentissage est étroitement lié dans l'exercice professionnel. Le travail en lui-même est un levier pour apprendre. Les situations qui se présentent à l'acteur sont sources de développement et de conceptualisation. Ainsi « le couple schème-situation est fondateur d'un processus d'apprentissage par adaptation active » (Pastré, 2002, p. 12). De plus, « la théorie des

champs conceptuels marque une évolution en donnant une place importante aux situations dans lesquelles les schèmes se forment et évoluent » (Pastré, 2002, p. 12). La didactique professionnelle permet d'analyser les différentes situations qui se proposent à l'acteur grâce notamment à la conceptualisation dans l'action (Vergnaud). Mais ce dispositif n'est pas suffisant pour identifier le champ d'activité car « ce n'est pas l'activité mais l'analyse de l'activité qui exerce une influence déterminante dans le développement cognitif » (Mayen, 1999, p. 24). Nous pourrions alors nous demander, quels vont être les éléments de la situation qui vont guider l'action du cadre de santé formateur ? De même, dans le quotidien du travail quels vont être les principes organisateurs de l'action ? Mais pour arriver à l'analyse de l'activité la verbalisation des choix d'action devient indispensable afin d'avoir l'approche de l'acteur lui-même. Le professionnel va « choisir et utiliser les mots du langage du travail » (Mayen, 1999, p. 28) pour exprimer sa manière de concevoir la tâche réalisée. Il va donner un sens à la réalisation de son action, rendant ainsi lisible ses choix. La mise en dialogue de l'activité notamment avec la phase de repérage et d'ancrage issue de l'ergologie, donnera une lecture au plus proche des dilemmes, mais aussi de l'expérience mobilisée par l'acteur en situation. Ainsi des différences s'expriment entre les cadres novices et les cadres expérimentés. Les visons plurielles de l'activité pédagogique se conçoit et s'exerce différemment. Les dilemmes exprimés ne recouvrent pas les mêmes préoccupations. Nous sommes ici, dans une sorte, de mise en débat des différentes solutions possibles qui se proposent à l'acteur et investiguées par ce dernier. L'identification de ce dialogue entre « l'unité de sens de la situation et l'unité de sens de l'activité » (Maubant, 2003) caractériserait « le projet d'agir pensé, exprimé, explicité par le sujet ». (Roger, Jorro, & Maubant, 2013).

Au cours de leur activité professionnelle, les cadres de santé formateurs rencontrent en permanence des situations singulières pour lesquelles ils doivent construire des réponses adaptées qui ne correspondent pas entièrement à un travail prescrit. Durant la recherche, un écart apparaît entre l'activité de conception et celle de réalisation. Le réel de l'activité met en exergue les choix d'action de l'opérateur. Ses commentaires viendront dans un second temps clarifier les ressources mobilisées pour adapter sa posture au contexte. C'est pourquoi, parler de la compétence demande de mettre en dialogue la connaissance avec l'expérience. Ainsi, pour trouver une posture professionnelle adéquate il est important d'entrer dans une démarche réflexive afin d'analyser sa pratique au regard de concept clé. Le cadre de santé formateur va ainsi dialoguer avec les normes, les mettre en débat, pour essayer de leur donner de la vie et du sens. Il va réaménager, repenser la norme qui se propose à lui. L'illustration se réalise notamment lors du débriefing, de l'auto confrontation mais également lors de la réalisation des représentations graphiques ou une prise de distance s'opère. L'analyse a posteriori est révélatrice d'apprentissage et d'une certaine prise de conscience de ses modes opératoires. Ainsi regarder le travail sous l'angle de l'activité humaine permet à l'homme en activité de verbaliser ses choix d'action. Face au travail décrit, spécialement dans la phase de réalisation, l'individu parle de ses ressources, de ses difficultés mais aussi des stratégies qu'il a été amené à développer. Il met directement en dialogue l'aspect protocolaire du travail de formateur avec les dimensions faisant référence à la vie, et aux notions d'arbitrages (Schwartz, Durrive). Il expose ainsi son point de vue de son activité en réaménageant le côté prescrit du travail pour le rendre possible dans l'activité. L'individu met ainsi de la vie en décrivant ses manières d'agir. Il campe une histoire dans la singularité du moment. Souvent la verbalisation de l'expérience met en évidence la complexité du réel et l'énoncé de certains compromis liés au travail.

En guise d'ouverture

Se pencher sur l'activité des cadres de santé formateurs revient à interroger les interactions de l'acteur avec son environnement et interpellé le couple action-situation. L'analyse de sa propre activité en situation de travail devient donc une ressource pour développer une posture réflexive à fort potentiel d'apprentissage professionnel.

Bibliographie

- Berland, Y. (2003). Rapport. Coopération des professions de santé : le transfert de tâches et de compétences. Paris.
- Canguilhem, G. (2002). *Ecrits sur la médecine*. Paris: Presses universitaires de France.
- Carré, P. (2005). *L'apprenance. Vers un nouveau rapport au savoir*. Paris: Dunod.
- Clot, Y. (1999). *La fonction psychologique du travail*. Paris: Presses universitaires de France.
- Couty, E. (2013). *Le pacte de confiance pour l'hôpital*. Paris.
- Dupuis, M., Gueibe, R., & Hesbeen, W. (2011). *La banalisation de l'humain dans le système de soins*. Paris: Seli Arslan.
- Durrive, L. (1999). *Accompagner et former en situation de travail : une approche ergologique*. *Education Permanente* n°139, pp. 199-218.
- Leplat, J. (1997). *Regards sur l'activité en situation de travail. Contribution à la psychologie ergonomique*. Paris : Presses universitaires de France.
- Mayen, P. (2007). *Quelques repères pour analyser les situations dans lesquelles le travail consiste à agir pour et avec un autre*. *Recherche en éducation*. N°4, pp. 51-64.
- Pastré, P., Mayen, P., & Vergnaud, G. (2006). *La didactique professionnelle*. *Revue française de pédagogie*. N°154, pp. 145-198.
- Rey, B. (2011). *Situations et savoirs dans la pratique de classe*. In *Revisiter la notion de situation : approches plurielles*. *Revue Recherches en Education*. n°12.
- Schwartz, Y. D. (2003). *Travail et ergologie. Entretiens sur l'activité humaine*. Toulouse: Octarès.
- Sensevy, G., & Mercier, A. (2007). *Agir ensemble. L'action didactique conjointe du professeur et des élèves*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Vinatier, I. (2009). *Pour une didactique professionnelle de l'enseignement*. Presses universitaires de Rennes